

# X, comme Sex?

Par Phan Văn Trường JJR 64 [pvtruong@hotmail.com](mailto:pvtruong@hotmail.com)



Parlons sexe en ce début d'année 2008. Sans fausse pudeur, le sexe, c'est important. Au moins aussi important que l'argent ou la religion.

Fausse pudeur? Et pourquoi donc? Lorsque le gynécologue écarte les jambes de votre bien aimée par nécessité médicale pour examiner les détails intimes de son anatomie vous ne trouvez rien à redire ! Sans compter qu'il vous vire systématiquement de son cabinet pour le faire en toute tranquillité, un peu derrière votre dos... Mais dès qu'on sort de l'épuration médicale, alors là, on touche à l'interdit, au tabou. Mais d'abord pourquoi donc est-il interdit aux autres de badiner publiquement avec le sexe, y aurait-il quelque chose de grave là-dessous?

Je trouve que ce serait plus grave encore si on ne brave pas le tabou. Et de ne pas parler vertement et naturellement de sexe comme je vais le faire tout au long de ma chronique. Après tout l'homme de lettres est un lettré, parler de sexe n'aurait d'autres significations qu'une pure discussion académique, au pire un entortillement intellectuel qui n'exciterait qu'une mouche. Et puis, les écrivains ont le même droit que les médecins puisque s'ils font quelque chose c'est forcément pour la bonne cause : restaurer l'authentique envie de sexe, délurer providentiellement les filles et les bonhommes trop sérieux, de sauvegarder la dignité de ceux et de celles qui font l'amour trop immodérément, d'expliquer les incohérences sociales dues à des comportements inexplicables autrement que la faim charnelle, et dénigrer les hypocrites en décryptant leur langue de bois du genre « Mademoiselle, je suis venu dans votre chambre en tant qu'ami n'ayant aucune mauvaise intention ». Mais bien sûr mon vieux, tu es sûrement venu pour compter les mouches dans la chambre de ta copine ! La prochaine fois tu ferais mieux de déclarer haut et fort que tu avais bien l'intention de la défoncer. Elle n'en sera que plus contente, je te l'assure !



En somme, j'ai donc décidé de tourner le dos à la fausse pudeur et de vous inviter à un comportement plus adulte et plus réaliste avec le sexe. Après tout la vie est très courte et votre jeune corps emmanché de son précieux organe ne restera pas jeune si longtemps. Laissons-nous aller pendant qu'on y trouve encore du plaisir.

\* \* \*

Regardez Napoléon. Il sautait toutes les femmes sur son passage et, mis à part quelques campagnes comme celle de Russie, il passait son temps à forniquer. En premier lieu les épouses de ses généraux qu'on baptise maintenant les maréchaux de France. Il baisait en plus cyniquement, en prenant soin d'envoyer loin, très loin ses généraux en campagne. Comme ces campagnes militaires durent des mois voire des années, il faut bien que les maréchaux restées à la maison se divertissent un petit peu et encore mieux si c'est avec l'empereur. Donc charité oblige, n'est ce pas auguste salopard ?

Regardez Noureev, Rudolf de son prénom, danseur étoile d'une autre planète au talent inclassable. Il est connu pour son appétit sexuel insatiable. On raconte qu'une fois en plein milieu d'un grandiose spectacle dont il est la vedette il prit la fuite pendant l'entracte, sauta dans un taxi, fit une visite éclair à ses habituées, tira autant de coups qu'il put, revint une bonne heure après sur la scène, et bien qu'épuisé, rendra de la féerie à sa danse. On raconte qu'on n'a jamais vu du Noureev aussi grand, aussi sublime, et l'on serait prêt à lui accorder davantage d'entractes, autant que nécessaire, pour que son rut enfin satisfait puisse donner davantage de poignant à son génie.

Regardez Henri VIII, regardez Mitterrand, regardez Cléopâtre, regardez Messaline... l'exemple vient bien d'en haut, et de tous les côtés vous en conviendrez ! Citez donc quelques exceptions à la règle, peut-être Abraham Lincoln, et encore, on ne peut en être sûr. Dépravés et dépravées de tous les pays comme vous vous ressemblez !

\* \* \*

Vu sous un angle particulier Confucius doit être le pire criminel de l'histoire de l'humanité. Il a osé éduquer le peuple avec des travers incroyables : le principe de la prudence qui énonce que le sexe est forcément coupable. Avec lui le sexe devient pire que tabou : il est rayé de la carte du monde ! Baiser c'est mal. Penser baiser tout aussi mal. Rêver de cou cherie c'est encore plus mal. Et son génie, forcément mauvais, est d'une telle influence auprès des mères chinoises qu'il a privé des générations de jeunes chinois et chinoises d'amour sans retenue et de gémissements sans crainte. Sans compter les mêmes effets néfastes dans les pays voisins comme la Corée, le Japon, le Viet Nam.

Confucéens, confucéennes, c'est franchement insupportable de vous voir serrer vos fesses. En plus c'est de mauvais goût. Faites donc l'expérience cher lecteur : vous croisez dans la rue une jeune femme chinoise ou vietnamienne de l'ancienne génération, dès qu'elle vous aperçoit elle baisse aussitôt ses yeux pour vérifier si son pubis est bien caché enfoui et qu'aucun pli suspect sur son vêtement ne vienne trahir la forme de son triangle magique. Outrage public que de passer trop près d'elle hein ? Quelle honte de cacher ce que Dieu fabrique de mieux. A y repenser c'est complètement idiot !

Remarquez bien que la Chine s'est bien vengée de Confucius, puisque le peuple chinois s'est multiplié avec une vitesse infernale, plus que tous les autres pays, tant et si bien que Mao Tze Dong et Deng Tsiao Ping furent obligés de décréter la famille réduite à un enfant au maximum. Décret ou pas décret, le peuple chinois n'est guère fou, on fait l'amour d'abord joyeusement et on réfléchit après. Si on doit incidemment se reproduire eh bien tant pis, il ne faut pas tout de même placer sur le même plan bonheur des sens et conformité administrative. C'est donc que le coït est bien l'activité favorite après la journée aux champs ou à l'usine, bien avant la lecture des règlements.

\* \* \*

Un autre pays chinois, Singapour, lui, s'enferme dans des contradictions délirantes. Un beau matin de l'année 1997, un médecin singapourien découvre avec stupéfaction qu'un jeune couple qui s'est présenté à son cabinet n'aurait aucune raison de ne pas avoir d'enfants. L'homme est en très bonne santé, son épouse aussi. Celle-ci possède par ailleurs un organisme répondant positivement à tous les tests, avec des œufs mensuels et menstruels à faire pâlir d'envie les autruches. On chercha, chercha et ne trouva point la raison pour laquelle la grossesse ne venait point. Puis un vieux citoyen vicieux, suspectant que Confucius a fait des ravages parmi les générations, osa formuler une hypothèse fort simpliste: et si le couple ne s'est jamais accouplé ?! L'on prit soin de vérifier auprès de la jeune femme, trouva l'hymen intact, hum, après trois bonnes années de mariage. L'on questionna donc les préposés qui répondirent candidement qu'ils ne savaient pas qu'il fallait faire l'amour lorsqu'on couche ensemble. Leurs parents ne leur avaient rien dit ! L'Encyclopedia Britannica non plus. Ils croyaient qu'il suffisait de dormir sagement côte à côte. Mon Dieu que ça mène loin ces pruderies. Ô misère confucéenne, que nous auras-tu semé comme désastre et provoqué comme gabegies! Notons que l'histoire de l'enfant né dans les choux relève de la même commiseration.

Là-dessus le gouvernement, très inquiet de voir la tournure de l'opinion, s'en mêla, fit faire immédiatement une enquête qu'il confia à un célèbre cabinet américain qui s'est illustré dans l'étude des mœurs sexuelles dans les années 70. Le résultat fit tomber tout le monde à la renverse: Non seulement on couche bien et beaucoup à Singapour, mais on découvre que 60% des femmes singapouriennes ont eu au moins une expérience extra-maritale au cours de leur vie. Du coup les hommes de Singapour n'ont pu avaler cette vérité, car plus de la moitié d'entre eux seraient cocus. Qui sautent ainsi leurs épouses ? Et l'on reprocha à Confucius de n'avoir pas été suffisamment rigoureux dans ses préceptes.

Décidément Confucius a bon dos. Je retourne le compliment et renverse ma sentence vis à vis du Vieux Philosophe.

\* \* \*

Qui se paient donc ainsi leurs épouses ? Ce n'est pas « *thằng cuội* » un garçon venant de la lune tout de même, ça on le sait, mais pour le reste ? D'ailleurs pour sauter un bon million de singapouriennes il faudrait réunir un bon million de moutons dévoués, à supposer qu'on élimine l'hypothèse des tireurs en série. Serial-fuckers, passez votre chemin. Les plus dévoués sont forcément des amis, qui plus est, doivent être très proches. Vous voyez ce que je veux dire...De là à suspecter votre meilleur copain, non tout de même. Du coup les Singapouriens ne savent plus à quel saint vouer. C'est justement la question. Parlons donc de saints.

\* \* \*

Depuis l'Antiquité, il est troublant de noter que les religions sont toutes portées vers l'encouragement de l'abstinence. Il y en a qui obligent même les hommes et les femmes à observer des règles très strictes d'habillement et de promiscuité. La vraie raison m'échappe car Dieu a quand même créé Adam et Eve tout nus et c'est grâce à leur coït effréné que l'humanité a pu se développer. Alors pourquoi nier l'acte originel ? Il faut croire que les religions voudraient transformer un acte somme toute banal en quelque chose de sacré. Entre nous, je suspecte qu'elles cherchent plutôt à exercer une dictature sur les âmes et un contrôle sur les envies. D'ailleurs on notera que le crime sera aussitôt pardonné par certaines religions à condition de confesser et de reconnaître implicitement les méfaits. Vous me pardonnerez mon cynisme mais qu'est ce que cela peut fichier de confesser ou pas si vous avez couché avec l'épouse de votre meilleur copain. Il n'y a qu'à voir sa tête lorsqu'il apprendra que la consommation est bien consommée, par vous, son confident ! La confession n'ajoutera ni ne retranchera rien. Et de toute évidence il n'appartient pas à la religion de pardonner, et encore moins si, par dessus le marché, c'est un prêtre qui serait l'auteur des méfaits !

Rien à faire d'autre pour le mari cocufié que d'aller se venger, par exemple, sur un autre voisin imprévoyant. D'ailleurs c'est souvent comme ça, les méfaits sont souvent vengés, le cocufiant en général est aussi cocu. Rira qui rira bien le dernier. Evidemment. C'est un peu comme si le monde a besoin de se faire justice à lui-même pour pérenniser l'harmonie céleste. Ah! l'harmonie si chère à Confucius. Finalement le Philosophe n'est pas si bête qu'il n'en a l'air.

\* \* \*

Mais recommençons par le commencement. Pour coucher il faut d'abord posséder des outils adéquats sinon solides. Pour la femme ce sont les attributs de l'attirance. Pour les bonhommes ceux de l'agression. Oui, mais là non plus le monde n'est pas si bien fait que ça.

Voici une femme qui rêve d'un homme grand et costaud. La voilà qui épouse contre toute attente un nain maigrichon. Voici un homme qui aime tâter des gros seins et le voilà en train de s'accoupler avec une fille longiligne et plate qu'au lycée on convenait d'appeler Fil-De-Fer. On n'a donc pas toujours ce qu'on veut et on ne veut pas toujours ce qu'on a !

J'avoue être très partagé entre les verbiages du genre : « qui se ressemble s'assemble » et « les contraires s'attirent ». Vraiment on peut donc dire n'importe quoi. Tout et son contraire. Il faut dire plutôt : on s'accouple dès que l'urgence se déclare, on vérifiera l'ADN après coup. C'est ce qui explique d'ailleurs le succès de la pilule du lendemain ! CQFD.

Pour commencer, l'attribut féminin : les seins et les reins. Pour ce qui est du reste comme de jolies mains, un nez rebroussé ou une jambe d'une longueur infinie, ce n'est que fantasme. Il faut en rester à l'essentiel comme l'affirmait Serge Gainsbourg dans sa fameuse chanson « je t'aime moi non plus » c'est-à-dire les seins et les reins. Il faut croire que ce sont des choses cachées, on ne les voit jamais à l'œil nu. D'où une sorte de fantasme qui les entoure. Mais si le fantasme existe précisément parce qu'on cache ces choses, alors il faudrait commencer par tout cacher. Comme ça, ça fait davantage rêver. Et l'on comprend mieux comment le désir se construit. Il ne serait pas dans les formes de la femme, il est dans votre propre imagination. Oui la vôtre.

Pour l'attribut masculin, c'est tout un roman. Qui ne se souvient de la première frayeur de la vie, vers les 10 ans, où le médecin d'école demande à toute la classe masculine de se déshabiller et de se mettre en rang pour défiler devant lui. Sa main soupèsera votre précieux organe et surtout les deux billes qui, normalement à cet âge, doivent déjà se trouver logées dans les poches inférieures. C'est une vérification de votre normalité reproductive en quelque sorte. Une tension extrême se fait sentir dans la classe au fur et à mesure que les jeunes gens avancent vers cette main du diable, partagée entre la gêne de se faire tâter et la peur de se voir annoncer un quelconque verdict négatif. Mais au lycée Jean Jacques Rousseau de Saigon, mon souvenir se portera surtout vers un copain au nom laotien qui hilare exhiba ses attributs en montrant ses dents éclatantes. Mon Dieu il *bandait* devant le médecin ahuri. Il arrivait à bander, le précoce, en plein morne cortège et faisait à haute voix la remarque que son rouge canon pointait bien vers le haut. Histoire d'impressionner ses camarades de classes qui n'avaient jamais vu de pareil. Et à qui pareil n'était jamais arrivé !

Une grande différence entre les hommes et les femmes tient de l'anecdote qui précède. En effet la gent masculine n'a de cesse de manifester sa virilité, à commencer par la comparaison avec les mâles, supposés semblables et en réalité très dissemblables. Si bien qu'un homme n'aime jamais se déshabiller au milieu d'autres hommes de peur de découvrir qu'on ne fait pas le poids avec ses congénères et d'offrir le constat de sa minuscule et désopilante réalité. Même chose devant la pissotière où l'on prendra soin de séparer les messieurs debout par une petite cloison individuelle.

Tout le contraire avec les femmes qui, nous dit-on, se promènent nues entre elles dans les douches publiques, sans trop de gêne. Faut dire qu'elles n'ont rien à montrer de bien visible, à la rigueur quelques poils frisés. Et à ne rien montrer on ne se risque évidemment à aucune comparaison désobligeante.

Que disent les femmes des attributs masculins ? Alors que les hommes croient qu'elles ne sont impressionnées que par des grosses machines, erreur ! Laissons parler l'une des plus célèbres putains de

la place de Paris : « je me contenterais bien de 13 centimètres... » ! Et nous bonhommes qui croyions aux vertus des dimensions gargantuesques, aux soi-disant privilèges des noirs d'Afrique et des indiens d'Amazonie qui seraient les heureux propriétaires de machins de 40 centimètres et plus. Fantômes du Boa et de l'Anaconda ! Ca rassure de savoir que l'étalonnage de 13 centimètres est faite par la reine mondiale de la débauche. On serait presque tous sauvés !

Sauf que certains d'entre nous souffrent du drame de ne pas même posséder ce calibre minimal. D'où toutes ces publicités sur Internet pour allonger l'allongeable et gonfler le gonflable. Là, je trouve qu'on va un peu loin.

Un deuxième signe de virilité est la tenue dans la durée de l'acte. Tout le contraire de l'éjaculation précoce, qui serait à juste titre une honte pour la gent masculine. Combiné avec la capacité de recommencer l'acte plusieurs fois dans la même tirade amoureuse on atteint le Panthéon. Repetita repetiti. Bis selon les latins. Seulement voilà il faut compter aussi avec la femelle. Si celle-ci est frigide surtout si elle s'évanouit en voyant l'énormité des attributs du partenaire alors la patatras, bonjour les dégâts. Au fond, la vie est parfois mal faite. On n'a pas toujours ce que l'on veut, quelque fois on ne s'en aperçoit que trop tard, seulement lorsqu'on retire les deux derniers slips pour passer à l'acte. Là, à cette dernière extrémité, on n'a plus le choix. Il ne restera plus qu'à y aller. A la guerre comme à la guerre mon vieux, allez ! Malheur à vous si vous ne parvenez pas à donner du plaisir.

Que dire alors si les deux partenaires sont du même sexe, c'est déjà si complexe entre un homme et une femme, union considérée à tort ou à raison naturelle.

\* \* \*

Le sexe au naturel ça n'a pas d'âge, en particulier depuis que des couples très différents en âge se montrent de plus en plus nombreux. En Inde, un beau père de 97 ans vient de donner un beau garçon à sa propre bru de 52 ans. Son fils étant décédé depuis longtemps, le vieil homme n'a donc trouvé aucune gêne à fabriquer avec sa bru un fils, son trente septième enfant qui, soi dit en passant est également son petit-fils, et qui en âge est encore plus jeune que son premier arrière-arrière petit-fils.

De même, une professeur de 30 ans, superbe femelle aux lèvres bien épaisses de l'acabit de Marilyn Monroe, vient de se faire arrêter en Afrique du Sud pour avoir assidûment donné des cours un peu particuliers à l'un de ses élèves de 14 ans. Mourir d'aimer, c'est le titre d'un vieux film sur le sujet. De nos jours, on ne se suicide plus pour ça, mais de là à vouloir décréter une libération générale, il faudra encore réfléchir.

Ce qui est sûr et certain c'est que les vieux se laissent désirer et sont devenus de plus en plus désirables, et si vous baisez un ou une sexagénaire vous avez en prime un pater ou une mater ! Il n'y a donc pas de petits bénéfices. Et puis, entre nous, les vieux ont deux qualités qui font dramatiquement défaut aux jeunes cons et jeunes connes : au moins ils vous écoutent attentivement et surtout ils ont du fric ! L'argument est incontestablement massif.

\* \* \*

Que l'on ait des attributs avantageux c'est bien, mais pour bien faire l'amour il faut aussi désirer ardemment, avoir une folle envie de toucher cette peau si soyeuse du ou de la partenaire. Bref bander. Ca a l'air simple comme ça, mais depuis qu'on a inventé le Viagra et Cialis qui se vendent tellement bien, on s'est rendu compte que les impuissants se compte en fait par centaines de millions dans le monde. C'est-à-dire beaucoup trop de gens qui ne savent pas bander !

Il y a d'abord des objets naturels du désir. L'hôtesse de l'air par exemple. Ou le moniteur de colonies de vacances, de préférence le moniteur de ski. Un autre objet plus ensorcelant encore est la jeune veuve, que Franz Lehar a immortalisée dans la « La Veuve Joyeuse ». Marchandise de nos jours aussi rare et cher que le caviar.

Il y a évidemment la charmante voisine, étudiante de son état, la bonne que le père aura vite fait de préempter sur son fils, le chauffeur moustachu pour la princesse, l'écuyer barbu pour la future reine... j'en passe.

Mais rien de semblable à votre propre Maman, objet d'un complexe qu'on nomme d'Œdipe . C'est pénible d'en parler car c'est un peu incestueux n'est ce pas, cependant beaucoup d'hommes achèvent leur carrière amoureuse en tombant sur un troublant coup de foudre, une femme qui rappellerait de manière singulière les traits de leur mère. Le cerveau de l'être humain se nourrit ainsi d'images et de fantaisies qui déforment son comportement et lui donne une inclination parfois inexplicable et une déclinaison insoupçonnée. Ah, l'objet du désir, indéfinissable et fuyant, insaisissable et pourtant bien réel.

\* \* \*

Les singes et les oiseaux, eux, ne s'embarrassent pas de considérations compliquées. Copulons, copulons ! Ca ne gêne personne, ni époux ni concubins. Personne n'appartient à personne et c'est bien

ainsi. Ce n'est pas rare de voir dans une colonie de singes les uns mangeant une banane, d'autres s'amusant à grimper les arbres et d'autres encore en train de forniquer gentiment. Les singes ne se regardent pas, encore moins lorsque le copain est en train de monter frénétiquement la copine. C'est très bien ainsi, les humains devraient s'en inspirer, au fond c'est un peu malade d'être voyeur. Allez y vous-même si vous avez besoin de quelque chose mais ne regardez pas les autres faire avec envie !

Les oiseaux, par contre c'est tout un cirque. D'abord ça chante et ça roucoule un bon moment avant l'approche finale. Et puis tout d'un coup vous voyez le mâle sauter sur le dos de la femelle en entonnant la marche triomphale. Cui-cui joyeux. Autant l'oiselle semble s'acquitter de son devoir affectueux, autant l'oiseau mâle semble dégager une aura rayonnante ! Il y a de quoi, on te comprend : pas seulement les animaux, les humains affichent aussi ce visage rayonnant caractéristique d'une libido heureuse, tout le contraire des mines sèches et blafardes que les experts de la pompe d'amour détectent d'un seul coup d'œil .

L'acte d'amour le plus émouvant que Dieu a pu créer, c'est chez les serpents. Si vous n'avez pas vu un serpent mâle faire la cour à une femelle vous n'avez rien vu de l'Amour avec un grand A. D'une danse en ronde, puis en debout, puis en couché, les corps soyeux se touchent et se détachent alternativement ne donnant que davantage d'électricité lorsque l'attouchement délicat se re-déclenche. Le baiser chaste qui précède une annonce plus sensuelle, un regard langoureux avec la pupille en coin, la femelle qui surveille discrètement le mâle afin de savoir lui donner l'orgasme au moment ultime, ni trop tôt ni trop tard. Les corps tout en longueur qui s'enlacent et qui se relâchent et qui s'entrelacent encore. Et puis soudain des frissons que le mâle transmet à la femelle et qu'on voit parcourir en longitude, et enfin des baisers doux et chastes pour finir dans l'épuisement total. Une véritable leçon de savoir faire.

\* \* \*

Remarquez que le Kama-Sutra sait faire aussi bien. Ses trente six positions, je ne sais si c'est bien le nombre, en font une véritable bible de l'amour charnel, le contrôle du corps en vue de la jouissance, le montage en couple afin de profiter de tous les réseaux de nerfs du corps humain . Le moment est contrôlé, la durée est contrôlée, les dépenses en énergies le sont également. C'est cette notion de contrôle qui fait que le Kama-Sutra se réduit à un ensemble de techniques amoureuses. Et c'est ce qui fait en sorte que par certains côtés les serpents nous sont bien supérieurs. Ca ne rimerait à rien qu'un gaillard, avant de quitter son bureau le soir, passe un coup de fil à sa tendre aimée et lui dirait : « c'est la position 29 pour ce soir hein ?! »

Au lieu et à la place de la position 29, je préfère nettement une seule position, celle du missionnaire, mais avec 29 partenaires différentes, pardi ! Hourrah si je peux le faire avec ma charmante voisine, ma fruitière, la baby-sitter, ma bonne, ma coiffeuse, mon hôtesse de l'air, la serveuse au restaurant, la fille au pair, ma partenaire de golf, ma banquière, ma secrétaire et pourquoi pas aussi sa sœur. Choquant ? Et pourquoi donc, mon pote le fait bien, lui !

\* \* \*

Lorsqu'en l'an zéro Adam et Eve eurent à s'occuper d'eux-mêmes, seuls qu'ils étaient tous les deux sur ce monde encore désert, le premier miracle a voulu qu'ils s'aperçoivent que leur corps respectifs sont dotés d'instruments de reproduction complémentaires et le deuxième miracle, c'est qu'ils peuvent s'en servir en s'interpénétrant intimement. A bien réfléchir c'est loin d'être si évident pour les deux zozos. En prime, ils découvrent les frissons du plaisir.

On ne sait si le sentiment d'amour est venu après ou aurait précédé l'orgasme. Mais c'était sûrement instinctif vu que personne n'était là avant eux pour leur transmettre le tuyau. L'arme mâle avait donc trouvé par pur instinct son fourreau chaud et bienfaiteur. L'amour fut ainsi inventé, probablement car s'il y a une chose dont on peut être sûr c'est qu'Adam n'était pas polygame ! Il ne pouvait pas l'être. Donc forcément il aimait Eve et n'aimait qu'Eve. C'est ainsi que, mine de rien, on s'engageait sur la voie d'une certaine pureté des sentiments, héritage perpétué jusqu'à nos jours et hélas parfois galvaudé. Mais si cette pureté de l'instinct a pu emmener l'humanité vers l'instinct de la pureté il ne faut pas alors désespérer de l'homme fornicateur et de la femme pécheresse. Ils y parviendront à l'Amour, par la voie la plus naturelle qui soit, après un éventuel détour dans l'exploration de la bestialité.

Muni de cette certitude, que l'Amour triomphera sur le Sexe, je rends grâce à Dieu : nous allons bien commencer l'Année nouvelle en enfourchant notre Eve à nous, c'est-à-dire notre Légitime. En oubliant pour un temps notre Régulière ou en délaissant la Petite Favorite. Confucius, ta morale est sauve.

Je vous souhaite une nouvelle année sans ceinture de chasteté, sans capote, sans besoin de Viagra ni de Cialis, sans tous ces engins caoutchoutés de la sex-shop, sans ces maladies qui vous auraient empoisonné l'existence... mais avec un pacte renouvelé avec votre Bien Aimée : une toute nouvelle Passion qui se doit de s'accompagner avec la vraie jouissance, bien sexuelle celle-là !

Bonne année donc !

Ce Premier de l'an 2008 - PHAN VĂN TRƯỜNG / JJR 64